

COLLECTION ALBERT TURCOTTE

Marche Lorraine

CHANSON-MARCHE

❁ Chantée par Angèle d'Arcy à l'Eldorado ❁

Paroles de
JULES JOUY et OCT. PRADELS

Musique de
LOUIS GANNE

PRIX NET, 10 Cts.

MONTREAL
ALBERT TURCOTTE
EDITEUR

89

MARCHE LORRAINE

CHANSON-MARCHE

Paroles de

JULES JOUY et OCT. PRADELS

Musique de

LOUIS GANNE

Martial et fièrement.

31

léger et gracieux.

1^{er} COUPLET

Joyeux Lorrains, chantez sans frein. Le refrain Plein d'entrain De

Jeanne, bergère immortelle. Du pays de Moselle! A tous les échos des grands bois

Que nos voix A la fois Chantent l'antique retournel. — Qu'on chantait autrefois. *gar et*

la Lorraine. Ses petits pieds dans ses sabots: — Enfant de la plaine Fi lait en gardant

ses troupeaux — Quitte son jupon de laine. A ses sabots, don d'air Oh! oh! oh!

Avec ses sabots! S'en alla sans émoi Le cœur plein de foi Pour défendre son roi! —

REFRAIN 1^{er} et 3^e fois.

Fiers enfants de la Lorraine. Des montagnes à la plaine.

Sur nous plane ombre serene. Jeanne d'Arc. — vierge souveraine!

Vieux Gantois à terre de. Nous bravons tout à la ronde.

Si là-bas l'orage gronde. C'est nous qui gardons l'accès — Du sol Français! —

405833 CON

2

S'en fut guider nos fiers soldats
 Tout là-bas,
 Aux combats.
 Et chasser les gens d'Angleterre,
 De notre bonne terre !
 Lors les Français victorieux,
 Glorieux !
 Flamme aux yeux.
 Du bourg au manoir solitaire,
 Entonnaient tout joyeux :
 " Jeanne la Lorraine,
 A quitté ses petits sabots,
 Son jupon de laine,
 Pour guerroyer sous nos drapeaux !
 Et c'est un grand capitaine,
 La vierge, aux sabots, don daine !
 Oh ! oh ! oh !
 La vierge aux sabots ! "
 Jeanne le gentil cœur,
 Partout à l'honneur,
 Conduisit son Seigneur !

Las ! un jour elle succombe !
 Aux mains des ennemis tombe !
 Dans la flamme, horrible tombe !
 Expira, la blanche colombe !
 Mais depuis, l'âme aguerrie,
 Au nom de Jeanne chérie,
 Ange saint de la Patrie !
 C'est nous qui gardons l'accès
 Du sol Français !

3

Tes fils n'ont pas dégénéré,
 Sol sacré !
 Adoré !
 Dans leurs veines encor ruisselle
 Du sang de la Pucelle !
 Aux jours de Fleurus, de Valmy,
 L'ennemi
 A frémi :
 Le bataillon de la Moselle
 Chantait, cœur affermi :
 " Comme la Lorraine
 Nous n'avons que de lourds sabots...
 La giberne est pleine,
 Mais sous la peau rien que des os !
 L'ennemi fuit dans la plaine
 Gare à nos sabots, don daine !
 Oh ! oh ! oh !
 Gare à nos sabots !
 Et ce mâle refrain,
 Guidant vers le Rhin,
 Le peuple souverain.

Au refrain comme le 1er couplet.

